

PAM/MAURITANIE

## Le Programme de pays 2003-2008 lancé à Aioun

Le sous-bureau du Programme alimentaire mondial, à Aioun, a annoncé, le 17 au 19 février, le premier atelier de lancement officiel du programme de pays pour la Mauritanie.

Dans son mot de bienvenue aux participants, le wali du Hodh El Gharbi, Mohamed Lemine O. Mohamed, a exprimé sa satisfaction de voir l'installation, dans sa wilaya, d'un nouveau sous-bureau régional (encadré) du Programme alimentaire mondial. Lequel, a-t-il fait remarquer, permettra de "faciliter, de par sa proximité des populations-cible, une meilleure coordination et exécution des différentes activités du PAM par les différents acteurs."

Richard Dalrymple, le représentant adjoint du Programme en Mauritanie, a quant à lui noté que le nouveau programme de pays 2003-2008 est entièrement basé sur "les priorités, à long terme, du gouvernement mauritanien, en matière d'amélioration des conditions de vie de ses populations, de lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté dans les zones vulnérables". Il a, en outre, ajouté que les activités du Programme de pays ainsi que d'autres activités d'aide de son



organisme, contribueront d'avantage à "alléger la balance de paiements, par une réduction des besoins en importation de denrées alimentaires nécessitant des transferts de devises".

### Nouveau Programme de pays : Le double précédent

"L'enveloppe financière globale du Programme de pays 2003-2008 pour la Mauritanie est estimée à 29,609 millions de dollars (environ 7 905 854 514 ouguiyas), soit l'équivalent de 61,580 mille tonnes de denrées alimentaires, destinées à une moyenne annuelle de 181 mille 300 personnes. Le volume de ce nouveau programme de pays est ainsi le double du précédent (1998-2002)", a indiqué le représentant adjoint.

Durant trois jours, c'est près d'une soixantaine de participants venus, notamment de Nouakchott et des wilayas du Hodh El

Chargui et du Hodh El Gharbi, qui ont débattu de thèmes riches et variés, au sein de trois groupes de travail ou "Activités": "appui à l'é-

ducation de base", "appui nutritionnel aux mères et enfants vulnérables" et "appui au développement rural".

Les participants du groupe de travail "Appui à l'éducation de base" ont démarré leurs travaux par des activités individuelles. Il a été passé en revue la situation de l'enseignement, les objectifs de l'activité, les résultats attendus, ainsi que sa budgétisation. Cette activité a fixé le nombre de jours ouvrables des cantines scolaires, par exemple, à 180 j/an, et 20 j/mois. Ils ont également apporté quelques précisions sur les critères de sélection des écoles et mahadras, devant bénéficier de cantines scolaires. Pour un montant de 5 331 352 671 d'ouguiyas, l'activité "appui à l'éducation de base", via la mise en œuvre de cantines scolaires représente à elle seule 51% du programme de pays. C'est le ministère de l'Éducation nationale qui exécutera cette activité.

Plusieurs problèmes inhérents à cette activité ont été, par ailleurs, mis en exergue par les participant : stockage, transport et livraison à temps, l'hygiène et entretien des magasins, le suivi et contrôle à tous les niveaux, etc.

L'activité "appui nutritionnel aux mères et enfants vulnérables" présentée par la chargée du Programme au PAM s'est fixée comme objectif général de déterminer l'état nutritionnel des enfants (de 6 à 59 mois), des femmes enceintes et des mères allaitantes. Résultats attendus : prise en charge annuelle de 10.000 enfants et 6000 femmes les plus exposées à la malnutrition, qui atteint des taux de 50% dans certaines wilayas. En 6 ans, le PAM fournira aux groupes vulnérables 8149 tonnes de denrées destinées aux Centres d'a-

limentation communautaires (CAC), pour un montant de 4452 382 dollars (soit 1 188 785 994 ouguiyas). Cette activité sera mise en œuvre par le ministère de la Santé et des Affaires sociales, et par une douzaine d'ONGs. Certains participants ont soulevé le manque cruel de données statistiques, au niveau régional, sur la malnutrition, ou sa mise à jour régulière.

Enfin, l'activité "appui au développement rural" a donné lieu, après discussions à la constitution de trois commissions : Eau ; Ressources naturelles ; Formation. Ensuite un groupe de travail restreint a formulé des thèmes communs à l'ensemble des trois commissions. Cette activité a pour principale vocation, l'amélioration de la sécurité alimentaire, la protection et la régénération de l'environnement, par la construction de petits barrages et digues, de périmètres sylvicoles et pastoraux, etc. elle représente 36% du programme de pays, avec un montant de 2 940 481 146 ouguiyas, pour une assistance alimentaire de 22 009 tonnes de denrées alimentaires. La mise en œuvre de cette activité est confiée au CSA, le MDRE, le SECF, en collaboration avec des ONGs et des projets de développement.

Au titre des recommandations générales de cet atelier, les participants en ont émis un certain nombre, dont : la création au niveau régional d'un siège pour l'ensemble des activités du PAM, la création de structures de suivi-évaluation au niveau de wilaya, la mise en place d'unités de coordination ou de pilotage au niveau régionale, et une plus grande synergie entre les acteurs de ces différentes activités, etc.

Le PAM est présent en Mauritanie depuis 1967. Il fournit une assistance dont bénéficie près de 8 wilayas localisées dans le Sud et Sud-Est du pays. Cet Atelier de lancement du programme de pays, à Aioun, est le premier, d'une série de trois ateliers qu'organise (ra), au niveau régional, l'organisme à Kiffa (du 21 au 23 février), et à Kaédi (du 25 au 28 février).

Dianfaba

### Voix express :

■ Aminetou kamara, SECF Aioun, militante politique du PRDS,

"Notre collaboration avec le PAM, dans le cadre du nouveau Programme de pays, n'a été que partiellement clarifié au cours de cet atelier. Il subsiste toujours beaucoup d'insuffisances. La part, notamment, de l'aide destinée aux femmes et aux enfants n'est que de 13%. C'est une pure aberration ! Faudrait-t-il rappeler que les femmes et les enfants demeurent les groupes les plus exposés à la malnutrition, à l'insécurité alimentaire, et à la pauvreté. A mon avis, ce taux devait être nécessairement revu à la hausse..."

■ Dr. Kane Moustapha, Chef du Service Nutrition, MSAS,

"Mon impression d'une manière globale, elle est bonne. Cet atelier permettra sans nul doute aux différents acteurs des activités du PAM dans notre pays de s'approprier le nouveau programme. Il y a eu des échanges directs avec les intéressés au niveau même de wilaya. Donc l'impact est plus garanti. Chacun sait le rôle qui lui échoit, ses devoirs et ce qu'on attend exactement de lui, pour la bonne marche, et mise en œuvre pratique des différentes activités du Programme... Pour moi, il est encore prématuré de parler d'insuffisances dans ce nouveau programme. Mais, je sais déjà qu'il apporte un plus par rapport au précédent, ne serait-ce que par le biais de son lancement, pour la première fois, au niveau régional. Ce qui permet à tous les acteurs concernés de se mettre autour d'une table et d'en discuter."

■ Richard Dalrymple, représentant adjoint, PAM/Mauritanie

"Ce n'est pas un Atelier où à la fin, on repartira à Nouakchott, chacun de son côté, dans son bureau, et puis c'est fini..."

Il est important de créer au niveau régional, dans chaque wilaya, d'unités de coordination et de pilotage du Programme de pays. Il serait en outre utile qu'une réunion périodique soit organisée chaque trimestre avec les différents acteurs du Programme pour discuter du dysfonctionnement et des voies et moyens d'améliorer encore plus l'efficacité de notre intervention."

### Sous-bureau PAM d'Aioun :

## Ambition affichée, une plus grande proximité...

Le sous-bureau du Programme alimentaire mondial à Aioun couvre les deux Hodhs : Hodh El Gharbi et Hodh El Chargui. Ses activités s'inscrivent en droite-ligne de la politique générale et des missions dévolues à cet organisme à travers le monde.

Le sous-bureau d'Aioun coordonne l'exécution du programme de pays, au niveau régional. Un programme régional axé sur des activités visant à renforcer l'éducation de base, l'appui aux groupes vulnérables (femmes et enfants surtout) à la malnutrition, ainsi que l'appui au développement rural. S'ajoute à ces activités, parfois des activités de "Secours d'urgence".

Au moment même où se tenait dans le Hodh El Gharbi l'Atelier de lancement du présent Programme de pays, trois camions bâchés, frappés des sigles du PAM, sont arrivés à Aioun. Ils sont chargés de 158,356 tonnes de vivres, qui seront ventilées auprès de 185 cantines scolaires dans les deux wilayas du Hodh. Il est prévu également la distribution prochaine de 1000 tonnes de vivres pour la réhabilitation et le renforcement des digues et petits barrages, endommagés par les de la dernière saison.

Le sous-bureau d'Aioun est une déconcentration du sous-bureau PAM de Kiffa (qui couvrait l'Assaba, le Tagant et les deux Hodhs) Il a commencé ses activités en juillet dernier. Et il est dirigé par M. Adama Guinko, un cadre du PAM d'origine burkinabé, qui a su, en moins d'une année, faire l'unanimité autour de lui, des qualités professionnelles et morales reconnues de tous.

Au cours du précédent programme de pays (1998-2002), les populations vulnérables, dans les wilayas du Hodh El Gharbi et du Hodh El Chargui ont, en a bénéficier d'une aide ayant profité à près de 500 cantines scolaires, et la distribution de 5665 tonnes de produits alimentaires, selon des données statistiques émanant des autorités régionales.

